

monde attirée par cette dévotion avait dégénéré en fête mondaine. Le jour du saint patron ramenait chaque année les danses et les jeux autour de la chapelle. Telle a été souvent la fin des pèlerinages. La Révolution mit fin à ces plaisirs en vendant le monument avec l'emplacement de l'ancien château.

Depuis cette époque, devenue propriété particulière, la chapelle de Pizey n'a plus été livrée au culte ; mais, entretenue avec un certain soin par ses possesseurs, elle n'a pas cessé d'attirer quelques pieux fidèles. Plus durable que les institutions des siècles passés, la dévotion de la population environnante a survécu aux ruines faites par la Révolution, et nous connaissons plus d'un cultivateur qui ne négligerait pas chaque année de faire son pèlerinage à Saint-Pierre-de-Pizey ou d'envoyer son offrande à la chapelle pour appeler la bénédiction du saint sur ses troupeaux.

Mais, comme autrefois, le plaisir appelle aussi ses fidèles. Dans ces dernières années, on a vu plus d'une fois, le jour de la fête, des danses s'organiser dans le vaste préau qui entoure la chapelle. Alors cette cime solitaire s'anime : les rires joyeux, les chansons des rondes villageoises succèdent au silence qui règne d'ordinaire autour de ces ruines, et, sans se douter que ce lieu fut autrefois le théâtre d'une épouvantable catastrophe, les descendants des anciens serfs corvéables à merci dansent heureux et insoucians sur les débris de l'antique forteresse des Lavieu.

A. VACHEZ.